

Motion du Conseil syndical du SNUDIFO47

Le Conseil syndical du SNUDIFO47 réuni le mercredi 20 novembre 2024 a discuté de la situation ouverte par l'offensive sans précédent contre les travailleurs, en particulier par les mesures annoncées contre les fonctionnaires, contre les personnels de l'Education nationale, contre l'école publique :

- Annonce avant les congés d'automne de la suppression de 4 000 postes dans l'Education nationale, dont 3 155 dans le 1^{er} degré (annonce qui a conduit tous les syndicats de l'EN à notifier à la ministre « une alerte sociale préalable au dépôt d'un préavis de grève nationale, à compter du lundi 4 novembre », considérant qu' « une ligne rouge a été franchie »).

- Annonce pendant les congés d'automne d'une attaque sans précédent contre l'ensemble des agents de la Fonction publique :

- passage de un à trois jours de carence pour les fonctionnaires et les contractuels ;
- réduction du taux d'indemnisation des jours suivants de 100 % à 90 % (se soigner deviendrait un luxe pour tous les personnels qui subiraient des centaines d'euros de perte à chaque arrêt de travail) ;
- blocage du point d'indice ;
- suppression de la GIPA (Garantie individuelle du pouvoir d'achat) ;
- reprise par le ministre Kasbarian du projet Guerini (suppression des catégories A, B et C, licenciement des fonctionnaires pour insuffisance professionnelle, suppression de l'avancement à l'ancienneté...).

Le Conseil syndical du SNUDIFO47 considère que ces mesures sont d'une grande brutalité contre les agents de la Fonction publique, contre l'école et l'ensemble des services publics. Il estime qu'elles exigent une riposte à la hauteur pour bloquer ces mesures de destruction : la grève, la grève dans l'unité, la grève la plus large pour gagner, pour faire reculer le gouvernement et obtenir satisfaction sur nos revendications :

- x retrait des 3 jours de carence et de la baisse du traitement pendant le congé maladie ordinaire
- x retrait des 4 000 suppressions de poste et création de tous les postes nécessaires au bon fonctionnement de l'école publique
- x augmentation générale des salaires par l'augmentation du point d'indice
- x retrait de la réforme Guerini-Kasbarian
- x un vrai statut et un vrai salaire pour les AESH
- x abandon des contre-réformes (« choc des savoirs »...)

Le SNUDIFO47 a pris connaissance des initiatives des fédérations nationales, selon différentes dates et modalités d'action : une journée d'action le 5 décembre à l'appel de 7 fédérations de la Fonction publique, une grève de 3 jours les 10, 11 et 12 décembre à l'appel de la FGF-FO pour rejoindre l'appel des cheminots. Des discussions sont toujours en cours.

Le SNUDIFO47 constate que chez les collègues l'aspiration à l'unité et à l'action efficace est grande ; il ne veulent plus des journées d'action sans lendemain.

C'est par la base que se construit la grève efficace pour gagner sur les revendications. C'est pourquoi le SNUDIFO47 appelle les collègues PE et AESH à se réunir dans leur école (ou groupe d'écoles) pour établir leurs revendications, à les consigner dans de courtes motions se concluant, comme celle signée par 19 collègues de l'école Jaurès de Fumel : « Oui, la grève dans l'unité est urgente et nécessaire pour faire reculer le gouvernement. Parce qu'il est impossible de ne pas réagir face à de telles attaques, nous y sommes prêts. »

Adoptée à l'unanimité des 14 présents